

L'arbre de Noël

Le voici ! C'est bien lui ! C'est le roi de la fête !
Paré jusques au pied, chargé jusques au faite,
Il cache des trésors et lance des rayons !
Et vous, enfants, devant l'éclat de ces lumières,
Vous oubliez déjà les tâches coutumières
Pour songer à vos réveillons.

Et vous vous demandez comment la vieille Ecole
A pu se couronner d'une telle auréole.
De joie effervescente et de claires splendeurs,
Et si, pour vous leurrer, par très subtile ruse,
Quelque maligne fée en ce moment n'abuse
Un peu de vos jeunes candeurs.

Eh bien ! rassurez-vous : cela n'est point mensonges.
Si vous vous êtes crus dans un pays des songes,
Redescendez : sur terre on est si bien ce soir !
Autour de ce sapin, nouez gaîment vos rondes
Et savourez en paix les délices profondes
Du plaisir vrai dans le devoir.

Pour vous plaire aujourd'hui, l'École se fait belle ;
A vos transports d'enfants elle n'est pas rebelle ;
Je voudrais que, plus tard, vous la voyiez ainsi,
Et que vous conserviez parmi vos meilleurs rêves
Le souvenir joyeux des minutes trop brèves
Que vous allez passer ici.

Et je souhaite aussi que de dons l'on vous charge !
Car vous ferez alors une place plus large
Dans votre vie au bien, à la fraternité ;
Vous direz : "C'est l'Enfant de la divine étable
Qui veut qu'on donne au pauvre une place à sa table,
Et c'est la sainte Charité."

S'il vous prenait jamais comme un dégoût de vivre,
Pensez à ce sapin. Sous la neige ou le givre
Opposant à l'orage un héroïque effort,
Il brava les hivers, debout dans la tempête !
Apprenez des sapins à relever la tête
Quand soufflera le vent du Nord.

Jules Troccon